

LAUDATO SI

Présentation du ch 6 : EDUCATION ET SPIRITUALITÉ ECOLOGIQUES

Nous nous rendons compte actuellement que l'humanité a besoin de changer. Il faut de plus avoir conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous.

I. Miser sur un autre style de vie.

Dans notre société, le consumérisme est tellement ancré dans nos mentalités que l'être humain pense que cela est raisonnable et juste, et cela lui donne une impression de liberté. En réalité ceux qui possèdent le pouvoir économique et financier sont les seuls à avoir une vraie liberté. Nous constatons que plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder, et le vrai bien commun disparaît.

L'obsession d'un style de vie consumériste ne peut provoquer que violences et destructions réciproque surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre. Mais l'être humain est aussi capable de se regarder lui-même avec honnêteté de se surpasser et de choisir de nouveau le bien, vers la vraie liberté, malgré tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on lui impose. Chacun doit bien se souvenir de sa dignité que personne n'a le droit de lui enlever. Acheter est non seulement un acte économique, mais aussi un acte moral. Changer de style de vie peut permettre d'exercer une pression saine sur les producteurs (en n'achetant plus certains produits par exemple). Le Pape nous invite à faire en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, de la résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix. Il est important de rompre avec l'isolement de la conscience, afin de prendre en compte l'impact de chaque action et de chaque décision personnelle sur notre environnement et notre entourage. Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société.

II. Education pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement

Beaucoup savent que le progrès, l'accumulation d'objets et de plaisirs ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain, mais il est difficile d'y renoncer. De plus, dans les pays riches, même les jeunes qui ont un esprit généreux et qui luttent pour la défense de l'environnement, ont grandi dans un contexte de surconsommation, ce qui rend difficile le changement d'habitudes. C'est donc un défi éducatif. L'éducation environnementale doit faire grandir dans la solidarité, la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion. Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes (éviter l'usage du papier et du plastique, ne pas gaspiller l'eau, le chauffage, les aliments, partager les transports, recycler ...) est très noble, nous porte à une plus grande profondeur de vie et est un bien qui produit toujours du fruit, même s'il est invisible et peut avoir un effet important et durable. La famille est le premier lieu de cette éducation à la culture de vie, à la courtoisie sincère et au respect de ce qui nous entoure, afin de limiter la progression de la surconsommation. Il est aussi important de s'arrêter pour observer et aimer ce qui est beau pour sortir du tout utilitaire.

III. La conversion écologique

Le pape souhaite proposer aux chrétiens une spiritualité écologique fondée sur les évangiles, car seuls les mobiles intérieurs qui donnent sens à l'action nous permettent de faire de grandes choses. Nous avons besoin d'une conversion écologique pour vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu. Nous devons examiner nos vies et reconnaître de quelle façon nous offensoons la création par nos actions et nos inactions afin de pouvoir se réconcilier avec la création. Cette conversion ne peut pas être que personnelle, elle doit aussi être communautaire. Cette conversion implique gratitude (aux dons reçus de l'amour du Père), gratuité (renoncement et générosité) et conscience d'une communion universelle avec les autres créatures, humaines ou animales (selon la lumineuse fraternité avec toute la création de saint François d'Assise).

IV. Joie et paix

La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété vécue librement, un retour à la simplicité pour apprécier chaque réalité aussi petite soit-elle, vivre plus intensément les rencontres fraternelles, le service, la musique et l'art, le contact avec la nature, la prière. Afin de déterminer ce qui est bien ou mauvais et protéger la société et l'environnement, l'être humain doit se reconnaître humble par rapport à Dieu. Pour être heureux dans la sobriété, il faut être en paix avec soi-même. Cette paix intérieure se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration menant à la profondeur de vie. Une écologie intégrale implique de consacrer du temps à retrouver une harmonie sereine avec l'environnement, à être pleinement présent à ceux avec qui l'on est, et à contempler le créateur. Le Pape propose aux croyants de renouer avec l'habitude des grâces avant et après les repas pour nous rappeler notre dépendance à Dieu pour la vie, fortifier notre gratitude pour les dons de la création, reconnaître le travail des autres et renforcer la solidarité avec les plus pauvres.

V. Amour civil et politique

L'amour fraternel (entre enfants de Dieu notre Père à tous) ne peut être que gratuit. Nous avons besoin les uns des autres, nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde et cela vaut la peine d'être bons et honnêtes. L'Écologie intégrale nous invite à suivre sainte Thérèse de Lisieux, par de petits gestes quotidiens (sourire, mot aimable...) pour semer paix et amitié et rompre la logique de violence, égoïsme, exploitation. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une excellente forme de charité, soit en passant par la politique pour encourager une culture de protection de l'homme et de l'environnement imprégnant toute la société, soit au sein d'associations variées intervenant en faveur du bien commun. De cette façon, le monde et la qualité de vie des plus pauvres sont préservés grâce à un sens solidaire qui est en même temps la conscience d'habiter une maison commune que Dieu nous a prêtée.

VI. Les signes sacramentaux et le repos pour célébrer

Quand nous voulons rencontrer Dieu, nous ne nous évadons pas du monde et nous ne nions pas la nature. Dieu assume la nature au travers des sacrements qui deviennent médiation de la vie surnaturelle. Dans l'Eucharistie, le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au seigneur Jésus, lui aussi fait corps dans un fragment de matière, car le Seigneur a voulu rejoindre notre intimité, de l'intérieur. L'Eucharistie est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables et nous invite à être gardiens de toute la création. Le dimanche est offert, par la participation à l'Eucharistie, à la purification des relations de l'être humain avec Dieu, lui-même, les autres et le monde. Le repos contemplatif donne à l'œuvre réalisée le plus important : son sens et permet de reconnaître à nouveau les droits des autres.

VII. La trinité et la relation entre les créatures.

Le Père est l'ultime source de tout, fondement aimant et communicatif de tout ce qui existe. Le Fils, qui le reflète et par qui tout a été créé, s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. Le monde créé selon le modèle divin est un tissu de relations. Plus la personne humaine grandit, plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures.

VIII. La Reine de toute la création

Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures saccagées par le pouvoir humain, mais comprend le sens de toute chose, car elle a été élevée au ciel comme Mère et Reine de toute la création. C'est pourquoi nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés. Saint Joseph a été déclaré protecteur de l'Église universelle. Il peut aussi nous enseigner à protéger, à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié.

IX. Au-delà du Soleil

À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu. La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place. Entre temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins.

Questions :

- De quelle manière concrète pouvons-nous changer personnellement de style de vie pour nous libérer de la pression consumériste, pour mieux aimer nos frères et protéger l'environnement ?
- Comment pouvons-nous appliquer la petite voie de Sainte Thérèse (petits gestes quotidiens pour semer paix et amitié) dans notre paroisse ?